

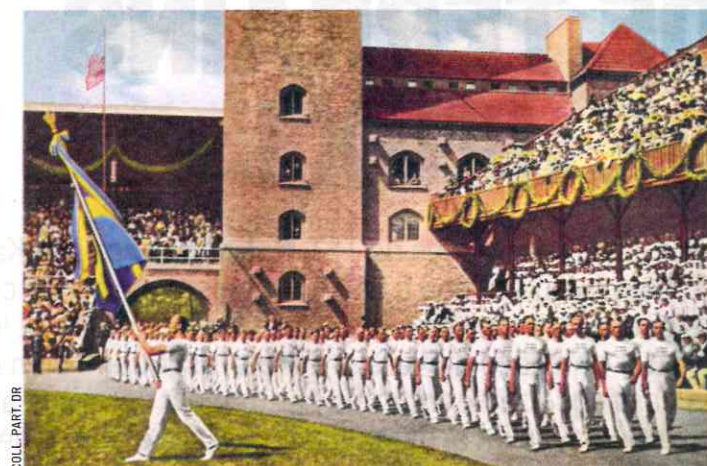
L'olympisme comme reflet de l'histoire du monde

Une cohorte de 36 spécialistes internationaux dans de nombreux domaines proposent une lecture pluridisciplinaire de l'histoire de l'olympisme, de 1896 à 2024.

« Les jeux Olympiques sont devenus - volontairement ou non - une véritable caisse de résonance des grands enjeux de chaque époque. » De leur rétablissement moderne à Athènes en 1896 à l'ouverture d'une discussion sur leur devenir en 2024, en passant par deux guerres mondiales et une guerre froide, les Jeux perdurent depuis plus d'un siècle, en témoins privilégiés des enjeux culturels et géopolitiques qui ont rythmé l'histoire de nos sociétés.

Un siècle après Paris 1924, 36 spécialistes internationaux de l'olympisme (historiens, géographes, sociologues, économistes, juristes, politistes) s'appliquent dans « Une histoire mondiale de l'olympisme » à proposer un véritable éclairage historique des Jeux et à repenser le concept même de l'olympisme, dans les enjeux et les effets de « ces manifestations hors norme sur l'histoire collective ».

Le sport est politique : cette vérité transparait de cette analyse pluridisciplinaire. Le Comité international olympique (CIO), l'une des plus anciennes institutions sportives internationales, ne cesse pourtant de le nier - « le sport et la politique ne se mélangent pas » pour son actuel président Thomas Bach -, préférant ériger comme dogme



Aux JO de 1912, à Stockholm, les cinq continents sont représentés. Une première.

l'apolitisme et la neutralité du sport. Terrain privilégié de propagande des blocs Est et Ouest, « occasion significative et visible d'émerger dans le concert des nations » pour l'Afrique post-coloniale, « rencontre - comme en 1936 - de l'histoire du monde et de l'histoire de l'olympisme » pour Mexico 1968, jusqu'à la position du CIO sur la guerre en Ukraine, les exemples historiques, au fil des 474 pages, ne manquent pas d'interroger les « constructions historiques et idéologiques » de l'instance internationale. Passé un panorama historique conséquent et détaillé, l'ouvrage invite, dans une partie sobrement intitulée « Enjeux et problématiques olympiques », à une réflexion éclairée sur le devenir des Jeux, en offre une lecture sociale et analytique supplémentaire bienvenue. Des Jeux sans présence féminine en 1896 aux contrôles de sexe imposés aux sportives, de l'amateurisme à

la question du dopage, des destructions environnementales historiques à un « concept de durabilité désormais indissociable des jeux Olympiques », on observe ces quarante dernières années que le « CIO s'est profondément transformé, notamment en matière de commercialisation, d'évolution du programme olympique, de genre, de professionnalisation et de transparence dans sa communication ».

En dépit de deux articles trop linéaires sur Londres 2012 et la mondialisation et l'évolution de la gouvernance du CIO, et d'une question sur les jeux Olympiques d'hiver peu traitée, le travail académique est à saluer. La lecture y est vivante, factuelle, contextualisée : elle nous plonge dans la réalité olympique, sans parure et sans faire fi de la dualité de Jeux, autant « rassemblement pacificateur » qu'« affrontement des nations ». ●

ALEXIS BERTHEMIER



LE CIO A BEAU ÉRIGER COMME DOGME L'APOLITISME ET LA NEUTRALITÉ, LE SPORT EST POLITIQUE.